

Les Nouvelles Paroissiales

de LUZY et des relais paroissiaux
d'Avrée, Chiddes, Cuzy, Fléty,
Larochemillay, Millay, Poil,
Savigny-Poil-Fol, Semelay et Tazilly.



POUR UN NOUVEAU DEPART

Depuis plusieurs décennies, la mobilité des prêtres est devenue pratique courante. Autrefois, elle relevait en parti d'un souci de promotion. Actuellement, il s'agit moins d'être promu que de servir l'Eglise locale en considérant d'abord les besoins. On parle davantage de service afin de signifier que la mission d'un prêtre n'est pas un acquis personnel, elle est une mission reçue de l'évêque par une nomination.

Il en va de même pour la cessation d'une responsabilité, en l'occurrence celle de curé. Le nouveau droit de l'Eglise stipule que chaque curé - responsable de paroisse- parvenu à 75 ans « est prié de présenter à l'évêque diocésain la renonciation à son office ». C'est ce qu'a fait votre curé en janvier dernier. La réponse de l'évêque a été communiquée par une lettre adressée aux prêtres le 10 juin qui annonce plusieurs nominations.

« Michel Guyot (...) sera déchargé des paroisses de Luzy, Saint-Honoré-les-Bains, Moulins-Engilbert. Il est envoyé comme prêtre auxiliaire du groupement des Vaux d'Yonne, il résidera à Corbigny. Geoffroy Reveneau (...) quitte le groupement du Sud-Nivernais où il était depuis l'an dernier curé de Cercy-la-Tour et Fours pour prendre la charge des paroisses de Luzy et Saint-Honoré-les-Bains. La paroisse de Moulins-Engilbert, où réside le Père Michel Mouquot, est

canoniquement prise en charge par David Lambert, curé de Château-Chinon ». Le changement doit prendre effet en septembre.

Je sais que tout changement est difficile, mais je pense que la décision prise est sage : il ne faut pas ignorer les échéances. Je me réjouis que Luzy reçoive un nouveau curé résident, et un jeune prêtre qui connaît un peu la paroisse. Je ne doute pas que les Luzycois apprécieront l'attention de notre évêque. Quant à moi, je vais servir autrement sur un autre ensemble de paroisses, sans être en responsabilité. Ce sera certainement avec un peu de nostalgie. Je souhaite que pour tous ce changement soit pour tous l'occasion d'un nouveau départ.

P. Guyot

EN PAROISSE

La première quinzaine de juin nous a offert deux célébrations festives avec les enfants.

Ce fut d'abord la Profession de foi traditionnelle le dimanche 7 juin en la fête du Corps et du Sang du Christ. Ils étaient quatorze qui souhaitaient célébrer ainsi l'évènement. Celui-ci, bien enraciné dans la culture de nos régions, n'a de sens que s'il prend appui sur la foi de chacun, fragile, mais consciente et vécue. En cette journée, les enfants sont à l'honneur dans la famille, ils vivent une étape d'une initiation chrétienne inachevée puisqu'ils n'ont pas encore reçu le sacrement de confirmation. Avec leurs catéchistes, Anne-Claude et Jean-Paul, nous espérons très fort qu'ils poursuivront la route en acceptant de se laisser conduire par l'Esprit Saint.

Le dimanche 14 juin, treize enfants plus jeune ont pu vivre totalement leur participation à la messe, c'est-à-dire communier eux aussi au Corps du Christ. Avec le concours des parents, et préparés par Régine et Jacqueline, ils nous ont entraînés dans une belle célébration recueillie et priante. Ils étaient soutenus par la chorale paroissiale. Ils avaient bénéficié d'une initiation concrète et spirituelle à la célébration de l'Eucharistie afin de recevoir avec foi le Corps du Christ.

SAINT SYMPHORIEN (22 août)

C'est un peu une réunion de famille à laquelle nous sommes conviés aujourd'hui. Nous connaissons déjà quelques-uns des personnages et les relations qu'ils entretiennent. Le mois dernier nous parlions de la petite Blandine offrant sa vie à Lyon par amour du Christ suivant l'exemple de son évêque Pothin. C'était Saint Polycarpe lui-même, disciple de Saint Jean, qui depuis Smyrne en Proche-Orient avait mis en place cet évêché de Lyon. Exterminé par les persécutions, il renaîtra quelques années plus tard sous l'impulsion du nouvel évêque Saint Irénée, lui aussi formé et mandaté par Polycarpe. Toujours Polycarpe, profondément attaché à cette lointaine communauté lyonnaise et convaincu de sa vitalité et de son avenir. Irénée à son tour est martyrisé. Polycarpe envoie alors, rappelez-vous, Andoche, Bégnine et Thyrese, nous en parlions en septembre l'an dernier. Ces trois-là font étape à Autun chez un noble personnage nommé Faustin. Famille chrétienne éduquée, ce'est-à-dire morvandelle! Faustin a un fils, Symphorien, nous y voilà, c'est de lui dont nous allons parler maintenant.

Un ado un peu provocateur

Symphorien est un jeune homme, profondément chrétien, qui a reçu une éducation à la hauteur du rang occupé par sa famille dans la société autunoise. Il a de bons bagages universitaires dirait-on. Mais être chrétien à Autun à cette époque n'est pas chose facile, surtout si l'on est d'une famille relativement en vue. La culture est fortement païenne et le christianisme très mal vu. A Autun on adore l'Empereur puisqu'il le veut ainsi en s'instituant lui-même « Dieu », on rend un culte particulier à Cybèle que l'on appelle ici « Bérécynthe ». Tout ceci s'accommode fort bien de la licence des mœurs, des arrangements frauduleux dans les affaires et de l'exploitation des plus faibles. Les chrétiens s'exercent plutôt à la discrétion en s'abstenant de sacrifier à ces pratiques. Mais c'est une nouvelle persécution qui s'annonce. On ne supporte même pas leur existence estimée hostile à la liberté.

Symphorien se trouve un jour sur le passage d'une procession en l'honneur de Bérécynthe. La statue de la déesse est portée à l'épaule suivie de la population dans ses plus beaux atours, musique, flonflons et oriflammes. Symphorien

reconnaît certainement des amis étudiants, des notables. Il les interpelle comme on peut l'imaginer, raillant leur vaniteux défilé alors qu'il évoque leur comportement habituellement peu honorable dans la vie publique. C'en est trop, on réclame l'application de la loi, Symphorien est arrêté, jugé, condamné.

Les derniers instants d'un saint martyr

L'exécution aura lieu au pied des remparts, probablement sur le tracé actuel du boulevard des Résistants fusillés dont le nom évoque un autre drame mais qui, sans le savoir, rend aussi hommage à notre saint Symphorien.

Du haut des remparts, sa maman lui prodigue les encouragements et les dernières paroles d'affection que seule une maman peut exprimer. Elle lui parle en gaulois disent les chroniques. C'est encore à cette époque le dialecte de Morvandiaux. Sans doute bien différent de notre patois, c'est semblablement la langue intime et affectueuse qui lie Symphorien à ses parents quand tout le monde parle déjà le latin et nous ne pouvons nous empêcher de penser au patois qui rend ses paroles d'adieu si émouvantes pour nous.

Un saint jadis très connu

Symphorien devint dans l'Eglise un saint très populaire. Son épopée se répandit par les voies de communication classiques de cette époque, la vallée du Rhône, de la Seine et de la Loire. Les noms de lieux et les chapelles ou églises portant son nom se retrouvent tout au long de ces axes jusqu'en Bretagne.

Quand vous vous rendez à Nevers, faites ce détour par Saint-Eloi pour visiter la petite église de saint Symphorien de Chaluzy (XIIe siècle). Restaurée par une association très dynamique dont vous rencontrerez peut-être quelques représentants. N'oubliez pas de leur rappeler que saint Symphorien est un morvandiau, pas un tourangeau comme certain d'entre eux le croient encore.

D.R

LU, VU, OU ... ENTENDU

Dimanche 6 septembre: pèlerinage de Chiddes

Le 1er dimanche de septembre aura lieu à Chiddes Notre Dame du Suprême Pardon.

Dans un livret, déjà fort ancien, L. Prétôt ancien membre de la société de géographie de Paris et amoureux de Chiddes évoquait la naissance de ce pèlerinage et celui qui en fut à l'origine, l'abbé Forestier.

A la fin du 19ième siècle ce curé volontaire, réalisa, malgré de nombreuses résistances, son rêve : construire une nouvelle église.

Laissons parler l'auteur de cette monographie intitulée « Chiddes et ses environs »

« Dès 1894, l'abbé Forestier se mettait au travail... en septembre 1895 le doyen de Luzy, l'abbé Alexandre bénit la première pierre de l'édifice... vers 1900 la plus grande partie de l'église était construite... la première messe y fut célébrée en janvier 1902... »

En 1908, l'abbé Forestier organisa le premier pèlerinage : ce fut un véritable succès. Mais ce fut aussi le dernier que connut ce curé constructeur. Une terrible maladie devait en effet le frapper et un dur calvaire allait alors commencer pour lui. »

Pèlerinage à Chiddes Notre Dame du Suprême Pardon

Dimanche 6 septembre 2015

10h30 : messe puis verre de l'amitié et repas

14h30 : temps d'échange - témoignage

15h30 : prière mariale : chapelet médité

procession au Mont charlet

16h30 : salut du Saint-Sacrement.

Inscriptions au catéchisme : rentrée 2015-2016

Vendredi 27 août 16h à 18h

mardi 1er septembre 16h à 18h

ANNONCES PAROISSIALES JUILLET - AOÛT 2015

Service évangélique des malades : mardi 30 juin à 14h30

Chorale paroissiale : jeudi 2 juillet et jeudi 6 août à 20h00

Prière à Marie : lundi 6 juillet à 17h00

Messe à la Maison de Retraite : mardi 7 juillet à 15h00

Equipe d'Animation Pastorale : mercredi 8 juillet à 17h30

Messe à la MARPA : jeudi 9 juillet à 15h00

Adoration : vendredi 17 juillet à 18h à l'église de Luzy

Préparation au baptême : vendredi 3 juillet à 20h00

vendredi 7 août à 20h00

Notez-le :

Messe à LUZY : samedi 25 juillet à 18h30

Messe à MILLAY : dimanche 9 août à 10h30 (Saint - Christophe)

ASSOMPTION :

messe à LUZY : vendredi 14 août à 18h30

messe à SEMELAY : samedi 15 août à 11h00